

Jésus perdu parmi nous

[L'avent commence avec des anges qui fracassent le ciel et se termine avec un adolescent qui s'éloigne de sa famille alors qu'elle est en vacances. La banalité la plus totale qui est dépeinte ici est le lieu où ce récit nous rencontre dans notre vie de tous les jours. C'est en effet là où Jésus nous rencontre le plus souvent - dans le stress quotidien et les petites joies.]

En voyageant dans le monde entier, je me retrouve dans de nombreux aéroports. De temps à autre, en passant devant des douzaines et des douzaines d'autres étrangers, je suis frappé par le fait que chacun est créé à l'image de Dieu, que Jésus est mort pour tout un chacun, et que nous partagerons l'éternité dans de bien meilleures circonstances. C'est une expérience ordinaire avec une tournure extraordinaire.



Le tableau *The Boy Jesus at the Temple* (*Jésus enfant dans le Temple*), de Max Liebermann, est l'une des plus célèbres interprétations de ce texte dans Luc 2. Il a été exposé pour la première fois à Munich en 1879 et a été sévèrement malmené par les critiques. La discussion a été si animée que l'on en a même fait état au Parlement allemand de l'époque! Tout autre tableau de ce récit représentait généralement Jésus comme un personnage de type angélique d'un autre monde qui subjuguait son public par la vérité de ses propos.

Ce tableau, présentant un préado d'apparence normale discutant d'affaires avec des rabbins curieux, n'avait pas cette qualité céleste. C'était beaucoup trop normal, beaucoup trop ordinaire, et cela allait donc à l'encontre de la sensibilité des critiques de l'époque. Mais c'est là le véritable pouvoir de ce récit. L'avent commence avec des anges qui fracassent le ciel et se termine avec un adolescent qui s'éloigne de sa famille alors qu'elle est en vacances. La banalité la plus totale qui est dépeinte ici est le lieu où ce récit nous rencontre dans notre vie de tous les jours. C'est en effet là où Jésus nous rencontre le plus souvent - ce que Richard Foster appelait la « friction désordonnée » du stress quotidien et des petites joies.

Ce récit, dans son contexte narratif, ressemble beaucoup au cheminement de la foi. Cela peut commencer par des feux d'artifice – un abandon radical du péché et de dépendances, une expérience puissante, puis se manifester dans nos relations avec notre conjoint ou notre famille d'église, notre façon de faire notre travail ou de faire des affaires. Jésus peut même nous sembler « perdu » à un

moment donné. Dieu nous fait passer par des étapes au fur et à mesure que notre foi mûrit, et les anciennes façons de le connaître et de le rencontrer font place à de nouvelles. Il se peut que vous aimiez recevoir l'enseignement, la musique et le service de l'église, et qu'à un moment donné, Jésus vous appelle à vous joindre à ce service - à le rencontrer dans cette fonction. D'aller à sa recherche et de le « trouver » dans le nouvel endroit où il vous a appelés.

Pour ajouter du contexte à cette histoire, Max Liebermann était juif. Il avait basé sa peinture sur son expérience dans les synagogues actuelles de la région où il vivait. À une époque où l'antisémitisme était à la hausse en Allemagne, les rabbins qui observaient Jésus dans ce tableau étaient représentés trop favorablement et avec trop de douceur. Bref, ils avaient l'air beaucoup trop humains : confus, perplexes, mais tenant compte toutefois de ce que ce garçon remarquable avait à dire.

Liebermann fut finalement persécuté pour sa foi et son héritage. Peu après sa mort en 1935, sa femme fut contrainte de vendre le domaine familial au régime nazi. À moins d'une centaine de mètres de cette résidence se trouvait la villa où s'est tenue en 1942 la tristement célèbre Conférence de Wannsee, où a été discutée la prétendue « solution finale » à la question juive. Ainsi, les camps de concentration ont tout d'abord été planifiés à proximité de l'endroit où cet artiste juif avait vécu. Dieu nous rencontre au milieu de l'histoire. Tissé dans le tissu rugueux de notre histoire et celle de toute l'humanité, Jésus est apparu dans un monde où il a été maltraité et incompris. L'histoire de Jésus s'est terminée, non pas dans la chaleur et la lueur de Noël; elle n'y fit qu'y commencer et elle le conduisit jusqu'à la croix et au-delà. Il s'est vraiment « perdu » parmi nous.

Je suis Greg Williams, en parlant de la vie.